

Joseph TOCQUET 20 ans

2^e Régiment de Fusiliers Marins



Inscrit maritime n° 6625/CC du 2 janvier 1914 (venu de l'IP n° 5784) et jeune matelot de 3^e classe sans spécialité de la classe 14, Joseph Tocquet va faire partie de la Grande Aventure des fusiliers marins de l'amiral Ronarc'h.

Parmi les six mille hommes de ses effectifs, on remarque sept cents apprentis fusiliers marins très jeunes (jeunes engagés ayant à peine seize ans et demi) et des réservistes du dépôt de Lorient, anciens chauffeurs ou mécaniciens de la Flotte.

L'extrême jeunesse des apprentis surprend les Parisiens qui leur donnent le surnom de « Demoiselles aux pompons rouges ». Ils sont rejoints à Paris par des renforts arrivant des autres ports : Rochefort, Brest, Cherbourg et Toulon. Ces renforts comprennent des marins au long cours, des pêcheurs ou caboteurs qui vont se transformer rapidement en soldats de l'armée de terre en remplaçant la vareuse par la capote.

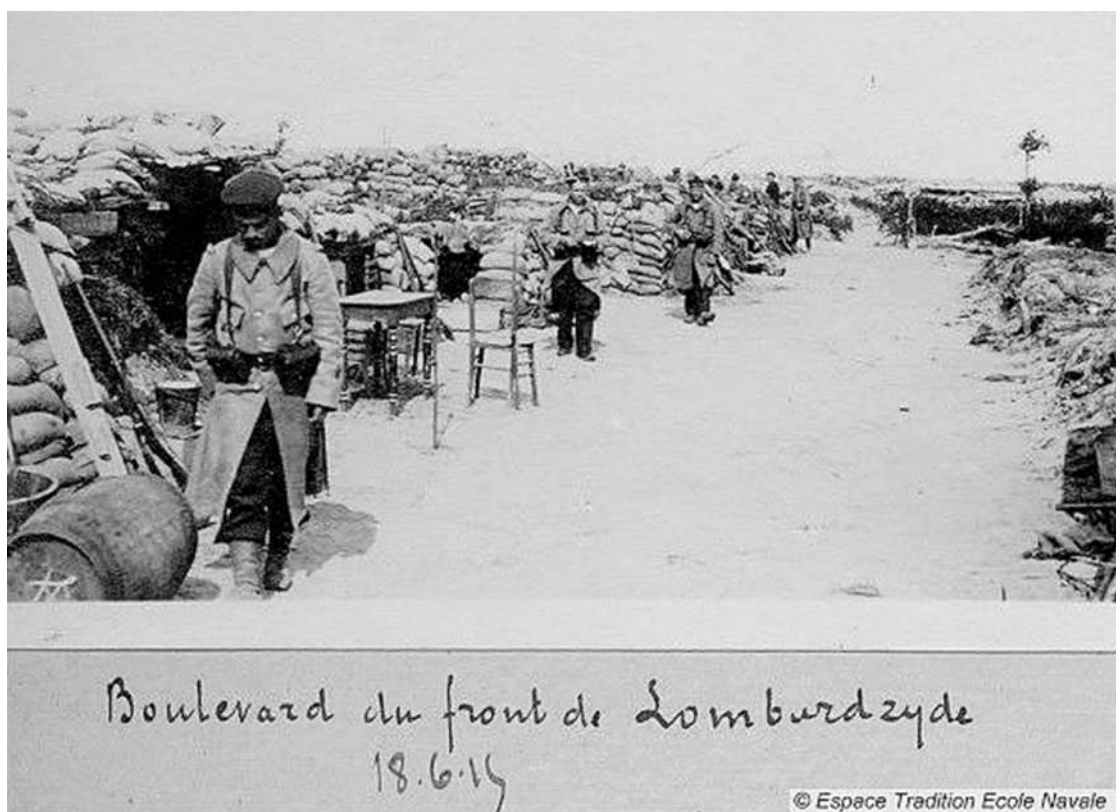
Levé le 2 septembre 1914 et mis en route par le 1^{er} dépôt de Cherbourg Joseph va effectuer deux mois de classes à Cherbourg puis être affecté au 2^e régiment de fusiliers marins le 1^{er} novembre.



L'ennemi dans les dunes

Les marins ont quitté Paris depuis le 2 octobre pour se porter à l'ennemi dans les Flandres et bloquer le passage à la mer. Les fusiliers se battent à Melle les 9, 10 et 11 octobre pour protéger la retraite des troupes qui évacuent Anvers, puis décrochent vers Dixmude où ils vont livrer une bataille homérique aux troupes du duc de Wurtemberg. Ils devaient tenir quatre jours et ils tiendront plus de trois semaines au prix de plus de trois mille hommes morts ou hors de combat.

Joseph arrive au front début novembre au moment de l'évacuation de la ville par les derniers défenseurs. Fin janvier 1915, la brigade des fusiliers marins s'installe dans le secteur de Nieuport, le secteur des marins allait de la mer à Saint-Georges. C'est la guerre des tranchées entrecoupée de petites opérations.



Mais, le 9 mai 1915, ce secteur assez calme se ralluma soudain aux environs de la route de Lombartzyde ; une attaque allemande se produisit après un violent bombardement de la Grande Dune. A midi, les assaillants sont décimés mais parviennent à gagner trois cents mètres de terrain vers la route de Nieuport, terrain qui sera repris par une contre-attaque menée par deux compagnies de zouaves et deux compagnies de marins ; 63 hommes sont tués et 178 blessés au cours de ce très violent engagement. Joseph Tocquet de la 12^e Cie est tué ce jour vers 14 heures entre Lombartzyde et Nieuport.

Inhumé dans un premier temps au cimetière de l'église de Nieuport (comme Joseph Jaffrézic), le corps de Joseph est transféré le 2 mai 1922 au mémorial de Notre-Dame-de-Lorette, à Ablain-Saint-Nazaire dans le Pas-de-Calais, qui regroupe 20 000 corps identifiés (sépulture individuelle) et 22 000 inconnus répartis sur huit ossuaires, ce qui en fait la plus grande nécropole française et l'une des plus belles. Joseph repose dans la tombe n° 2887, carré 15, rang 3.



Né à Trégunc le 16 juillet 1894, Joseph, châtain foncé aux yeux gris, 1,75 m, était le fils de Joseph Tocquet, cultivateur né en 1861, et de Marie-Jeanne Clément née en 1863, mariés le 26 mai 1886.

La famille Tocquet a eu sept enfants dont Jean-Marie, le frère aîné (*), Joseph et Louis (**). Joseph était titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre avec étoile de bronze (JO du 9 mars 1922). Il figure sur le monument aux morts à l'adresse de Pont-Kerbrat.

(*) Jean-Marie Tocquet, né le 13 juillet 1891 à Trégunc, châtain aux yeux bleus, 1,60 m, inscrit maritime du 21 juin 1910 sous le n° 6123, levé le 6 avril 1912 par la Marine, embarqué pendant dix mois et dispensé le 6 avril 1913 au titre de l'article 30 (fils aîné d'une famille de sept enfants), est rappelé le 3 août 1914 par le 2^e dépôt. Il fera la guerre dans la Marine au bataillon des canoniers-marins et sera démobilisé le 30 juillet 1919.

Jean-Marie est blessé en Champagne et cité à l'ordre de la division le 30 octobre 1918 :
« Matelot brave et dévoué, blessé à son poste par un éclat d'obus le 4 octobre 1918 au cours d'une action à laquelle a participé sa batterie - Croix de guerre avec étoile d'argent. »

(**) Louis Tocquet, né le 12 novembre 1896 à Trégunc, châtain aux yeux bleus, 1,72 m, qui savait lire et écrire, inscrit maritime n° 6811/CC du 25 mars 1915, marin-pêcheur, décèdera le 27 janvier 1935 à Trégunc.